

le rendement d'une année ne dépasse pas celui de l'année précédente. La tendance à la baisse a continué de se manifester en 1958, le total de cette année ayant été établi à 112,300,000 barils.

Les forages d'exploitation ont accusé une réduction de 37 p. 100 en 1957. Dans l'immense champ Pembina, où, en 1956, on a foré près de la moitié des nouveaux puits de toute la province, les travaux de forage exécutés en 1957 n'ont permis d'ajouter que 286 puits au nombre total, qui s'établissait en fin d'année à 1,974. Le fait qu'on ait presque atteint la limite de forage dans ce champ explique en grande partie la diminution du nombre des forages d'exploitation. Parmi les autres champs qu'on a rapidement mis en valeur au cours de l'année, mentionnons Keystone, Innisfail, Willesden-Green, Harmattan, Sturgeon-Lake-South, ainsi que d'autres où l'on a foré moins de vingt puits productifs.

Si les travaux de mise en valeur ont diminué comparativement aux années précédentes par contre, les forages d'exploration ont augmenté de 10 p. 100. Vingt et un des 113 puits d'exploration productifs étaient nouveaux. Les plus importantes des nombreuses découvertes de pétrole ont eu lieu dans les collines Virginia, à environ 120 milles au nord-ouest d'Edmonton, ainsi qu'à Innisfail, à 60 milles au nord de Calgary. Le puits Virginia est le premier qui ait donné jusqu'ici une quantité commerciale de pétrole au sein de la formation Slave-Point. Cette découverte déclencha une ruée d'exploration qui aboutit à de nouvelles découvertes au sein de cette zone, dans les collines Swan, au lac Edith et à Kaybob, dans la région située au nord-ouest d'Edmonton et au sud du Petit lac des Esclaves. A Innisfail, la découverte D-3 a été suivie de travaux d'exploitation considérables et, en novembre, cette région était classée parmi les champs pétrolifères. Il convient aussi de signaler la nappe Joffre D-2, dans laquelle on a foré 20 puits au cours de l'année.

En 1957, on a foré 125 puits de gaz productifs, dont 70 puits d'exploration et 55 puits d'exploitation. En fin d'année, l'Alberta comptait 584 puits de gaz en état de produire et 766 puits obturés. Plusieurs des puits d'exploration productifs étaient importants et, du point de vue des réserves, il convient de signaler tout spécialement les découvertes des régions de Calgary, de Carson-Creek, de Keystone, de Lambert-Creek, de Lovett-River, de Pine-Creek et de Stolberg.

La plus forte augmentation de rendement s'est produite dans une ancienne nappe de la région de Waterton-Castle-River. A la suite de la découverte de gaz faite au sein d'une formation mississippienne en 1956, on a foré jusqu'au même niveau en 1957 deux puits d'exploration dans le voisinage, l'un près de Castle-River et l'autre près de Gladstone-Creek. Plus récemment encore, deux autres puits d'exploration ont été couronnés de succès, et il se peut qu'on ait affaire à un champ de gaz aussi important que celui de Pincher-Creek. La découverte des réserves de Pine-Creek et de Waterton représente plus de la moitié de l'augmentation imputable aux nouvelles découvertes. Les réserves de gaz naturel s'élevaient à 21,100 millions de pieds cubes en 1957, et, au 31 mars 1958, on les évaluait à 22,500 millions de pieds cubes, ou l'équivalent de 23,300 millions de pieds cubes, une fois ramenés à la valeur calorifique ordinaire de 1,000 unités thermiques anglaises par pied cube.

Un certain nombre de champs albertains produisent du gaz de condensation et, au cours de 1957, la capacité quotidienne des installations de traitement du gaz naturel est passée de 401 à 521 millions de pieds cubes. Le nombre des usines de traitement actives a été porté de 10, en 1956, à 12, en 1957. A la fin de l'année 1958, on travaillait à l'érection de cinq autres usines. De plus, l'usine de Pincher-Creek a doublé sa capacité de traitement en 1958 et, depuis qu'elle a été reliée au pipeline transcanadien, elle peut traiter quotidiennement 120 millions de pieds cubes de gaz. La capacité totale des usines de traitement du gaz "humide" a atteint le niveau de 862 millions de pieds cubes par jour.

*Saskatchewan.*—La production de pétrole brut en Saskatchewan s'est élevée en 1957 à 36,861,089 barils. En 1958, elle atteindrait, estime-t-on, 46,500,000 barils, soit plus du double de la production de 1956. Cette augmentation, particulièrement au cours d'une période marquée d'une diminution de la production nationale, est attribuable à la situation géographique de cette province plus favorable que celle de l'Alberta, en ce qui concerne les